

*ÉGLISE DES SAINTS APOTRES PIERRE ET PAUL*

*CHÂTELET*

*AU SON DES CLOCHES*

## Les cloches de l'Eglise SS. Pierre et Paul de Châtelet

Il est intéressant de rappeler l'histoire de nos cloches.

D'une « notice sur l'église de Châtelet » par Olivier GILLES, datée du 18 juin 1866, quelques indications nous renseignent sur les premières cloches de notre église.

En 1596, les cloches étaient au nombre de cinq : une très grosse, trois petites et la Blaisette. Pour une cause qui n'est mentionnée dans aucun mémoire, les quatre premières tombèrent d'une seule fois, et la « Blaisette » fut rescapée car elle se trouvait depuis longtemps dans un petit clocher fait exprès pour elle.

Cette petite cloche nommée Blaisette est la plus ancienne connue.

Vers l'an 1523 Frère Jacques Lambillote, ermite à St Blaise, reçut en prêt, du mambour de l'église, « six florins de vin pour aider à faire la cloche de son ermitage ». Il fut convenu entre le frère Jacques et le dit mambour que la cloche resterait « en garantie » de la somme due par le preneur, au mambour de l'église de Châtelet ; or il arriva que le malheureux ermite ne pût se libérer envers le mambour, de sa dette : six florins.

Sa cloche fut saisie et placée dans l'église sous un petit clocher.

En mémoire de son origine, elle fut appelée Blaisette, nom qu'elle porte encore aujourd'hui.

Le 16 février 1816 à 8 heures du soir, il est arrivé une tempête avec deux coups de tonnerre dont un est venu tomber sur le toit du clocher et consommer toute la tour et les cloches sans pouvoir porter remède.... Le métal fondu coulait jusque sur la place du Perron.

A cette date, on estime les dégâts d'un clocher de 35 pieds, 8 pouces d'assise sur une hauteur de 150 pieds ; de forme octogone et revêtu de trois corniches à 32.500fr. Les cinq cloches de 4 à 12.000 livres, fondues en harmonie et qui pouvaient peser 40.000 livres, valaient 80.000fr et le carillon de 31 cloches pesant 100 livres, l'une parmi l'autre ; leurs poids étant de 3.100 livres, valait 6.200fr. (L.P. Darras)

La Blaisette serait la seule rescapée de cet incendie.

Dans les années qui suivirent, l'édifice devint instable et vétuste.

La construction d'une nouvelle église en 1867 fut confiée à l'architecte Eugène CARPENTIER de réputation dans la construction d'églises. (Voir le fascicule dédié à « L'église, édifice religieux » ainsi que la reproduction du son projet de l'église en fin de ce livret).

Après de multiples travaux entrepris pour l'embellissement de l'édifice et dans la ligne du temps le système des cloches fut doté d'une commande électrique.

Le système sembla souffrir d'une insuffisance technologique car il provoqua le 20 février 1937 un court-circuit et l'incendie de l'église au niveau supérieur de la tour du clocher principal, par un vent de tempête ce qui attisa le violent brasier. Il ne subsista que les murs ; le clocher principal, ses cloches, les deux petits clochers, toutes les toitures, le mobilier intérieur et l'orgue ont été ravagés par le feu.



L'incendie du  
20 février 1937



Les travaux de reconstruction débuteront dès décembre 1938, l'église sera consacrée par Mgr. DELMOTTE, évêque de Tournai, le 12 août 1941.

*Les cloches seront remplacées, voici pour chacune d'elles leurs destins et les inscriptions depuis de 1816 .....*

Actuellement, les 3 cloches sont situées dans la tour centrale, au-dessus de la croisée des transepts, la « Blaisette » dans le petit clocher droit.

### ❖ LA GROSSE CLOCHE - 1460 KGS - En MI BEMOL

De diamètre de 130 cm, elle est ornée de magnifiques rinceaux en forme de remplages de cathédrale néo-gothiques. La cloche possède une représentation des 12 apôtres, tous situés en haut de la robe.

#### En 1816,

J'ai été nommée **Marie-Louise-Désirée** par Louis-Désiré NALINNE et Célestine LORENT.

J'ai été refondue en 1903 par les Ets. A. CAUSARD et bénite par Mr le Doyen Paul FOUREZ, ayant pour parrain Mr. Charles-Auguste BINARD et pour marraine Mme Isabelle-Louise GALLEZ.

J'ai reçu en outre le nom de **Léonie-Elise**.

#### Le 7 octobre 1940

**Je me nomme**

**PIA** en l'honneur de S.S. PIE XII glorieusement régnant,

**MARIE LOUISE DESIREE LEONIE ELISE** en mémoire de la précédente,

Fondue en 1816, refondue en 1903 et détruite par l'incendie le 20 février 1937,

**GEORGINE BERTHE**, par l'agrément de mes parrain et marraine, Mr. et Mme Georges BINARD, Président de la Fabrique d'église.

**Fondeur** : G. Slégers-Causard à Tellin

## **DEVISE**

« La cloche est investie d'un ministère sacré. C'est un prédicateur un ministre de Dieu qui parle toujours pour Lui. Et dans toutes les circonstances de la vie. »

### **En 1943**

Le 2 juillet, les Allemands procèdent à l'enlèvement des cloches. Avec d'autres, elles sont chargées dans les wagons fermés et dirigées sur une voie de garage aux environs du raccordement Courthéoux à Montigny-sur-Sambre.

C'est alors qu'un groupe de cheminots de Couillet Montignies décidèrent de sauver quelques cloches. A cette fin, ils égarèrent un wagon et l'amènèrent à 50 mètres d'un local occupé par le personnel allemand de la gare ; après y avoir creusé une tranchée dans le laitier, ils y basculèrent les 18 cloches qui furent immédiatement recouvertes.

L'enquête fut aussitôt ouverte et M. Lardinois, chef de station fut arrêté. Le personnel allemand ne fit pas grand état de la disparition craignant pour leur place. Les bombardements de 1944 remplirent de crainte tous les cheminots qui surveillèrent « leurs cloches » bravant parfois de grands dangers. Le mardi de Pâques, un bombardement découvrit une partie des cloches mais les cheminots veillaient et tout rentra bientôt dans l'ordre. Ce fut un bel acte de patriotisme, empreint du plus grand désintéressement.

Ces cloches furent remises aux églises propriétaires.

### **Le 5 juin 1945,**

Retrouvée donc après la guerre à Couillet, elle y fut replacée dans le grand clocher aux frais de l'Etat.

16-2-1816

La foudre détruit trois cloches datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Elles sont remplacées par Marie-Louise, Marie-Pauline, Marie-Pierrette

1903

Marie-Louise doit être refondue

20-2-1937

Destruction des cloches dans l'incendie de l'église

7-10-1940

Bénédiction, dans l'intimité, de trois nouvelles cloches : Georgine, Joseph, Philippine

2-7-1943

Vol sacrilège des cloches par les Allemands

12-9-1944

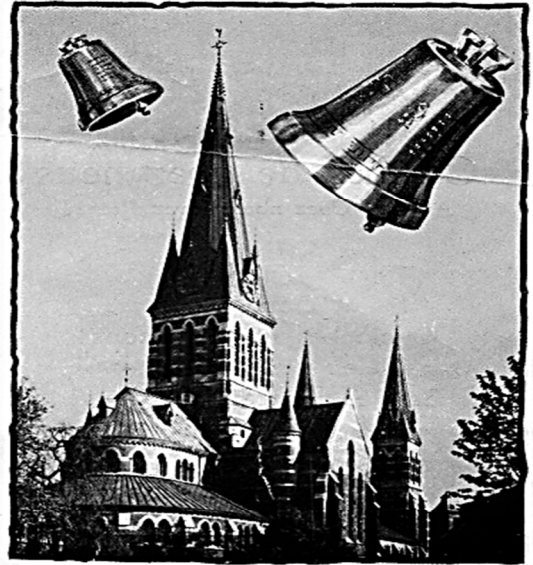
Sauvée, grâce à l'héroïsme de patriotes, Georgine rentre à Châtelet et est replacée le 5-6-45. Elle pèse 1.460 kilos et donne le mi b.

Ce 10-8-1952

Monseigneur Himmer, révérendissime Evêque de Tournai, consacre solennellement deux nouvelles cloches en tous points semblables à leurs devancières.

Philippine-Bértha, 1.114 kg., donne le fa elle a pour parrain et marraine Monsieur Philippe Speileux et Madame Rinchard née Bertha de Barsy

Joseph-Marguerite, 755 kg., donne le sol elle a pour parrain et marraine Monsieur Joseph Simon et Madame Hermant née Marguerite Saliez



LA CLOCHE MÈLE SA VOIX À TOUTES NOS ÉMOTIONS, A NOS JOIES, NOS TRISTESSES, NOS CRAINTES, NOS DEUILS, NOS IMMORTELLLES ESPÉRANCES.

## Cloches de chez nous

Air de "Chez nous, soyez Reine.."

1

Salut, cloches bénies,  
O cloches de chez nous !  
Mêlez vos voix unies  
En des accords très doux.

REFRAIN

O cloches pieuses,  
Vibrez au Saint Lieu,  
Transmettez-nous, joyeuses,  
L'Appel de Dieu,  
Chantez l'allégresse  
De nos purs bonheurs,  
Consolez la tristesse  
De nos douleurs.

2

Allant vers la Lumière,  
Vers notre Divin Roi,  
"Joseph,, ta prière  
Vibre de notre foi !

3

Charmante "Philippine,,  
Même dans le ciel noir,  
Ton chant pur s'illumine  
Des rayons de l'espoir !

4

Célestes messagères  
De sainte charité  
Groupez les cœurs sincères  
Dans la Paix, l'Unité !

Jacob, imprimeurs à Châtelet

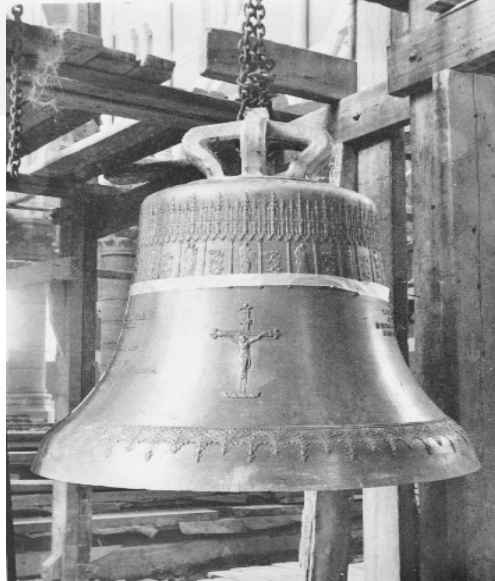
Souvenir du baptême des cloches en 1952



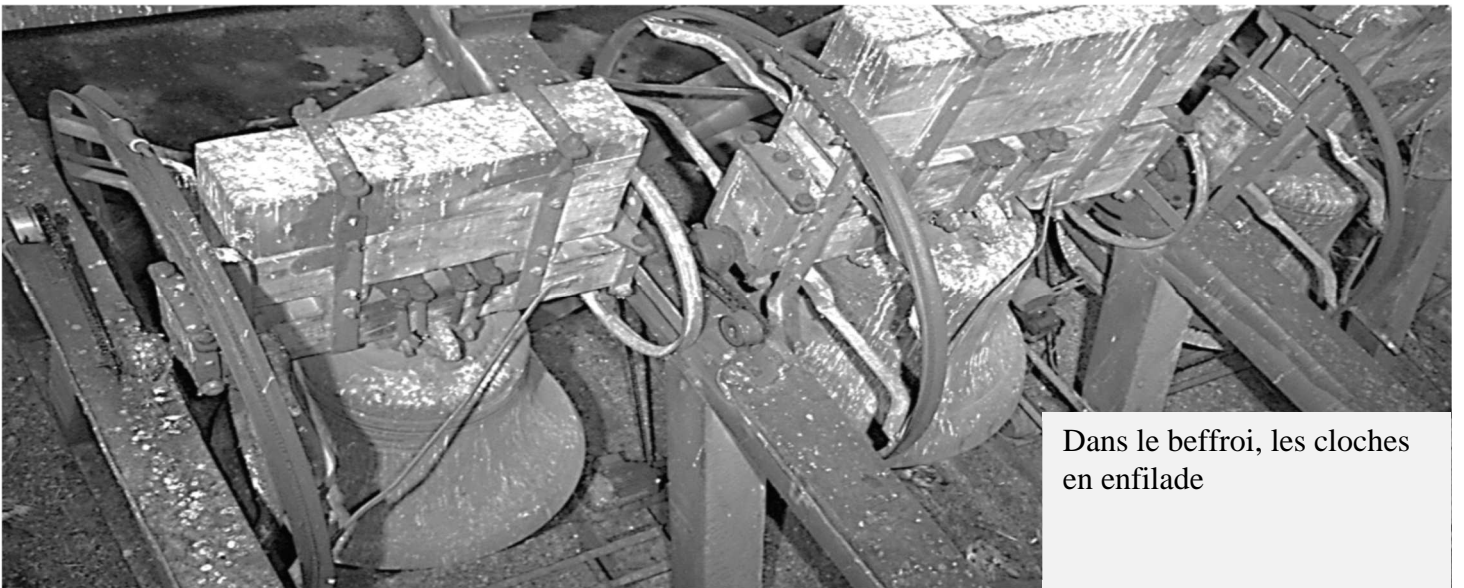
La reconstruction du clocher en 1939-40



Le baptême des cloches en 1940



La grosse cloche



Dans le beffroi, les cloches en enfilade

## ❖ LA MOYENNE - 1114 KGS - En FA

De diamètre de 120 cm, je sonne l'heure et la demi-heure.

### En 1816

L'an 1816, j'ai été nommée **Marie-Pauline** par mon parrain Mr. Bernard DESPINETO, membre du Conseil municipal, et par Mme Marie BOUEZ, épouse de J. B<sup>te</sup> BOUEZ, ma marraine.

### Le 7 octobre 1940,

#### **Appelez-moi :**

**VEDASTINE**, en l'honneur de S. Exc. Mgr Gaston-Antoine RASNEUR (1874-1939), notre Révérendissime Evêque de Tournai (1924-1939) et ancien Doyen de Châtelet (1911-1921).

**MARIE-PAULINE**, du nom de la précédente qui, fondue en 1816, et détruite par l'incendie de l'Eglise le 20 Février 1937.

**HENRIETTE - BERTHA**, par l'agrément de mes parrain et marraine Mr. Henri RINCHARD, Secrétaire de la Fabrique de l'Eglise, et son épouse, née Bertha de BARSY.

**Fondeur** : G. Slégers-Causard, Tellin., en l'an du Seigneur 1939.

#### **DEVISE**

« La Cloche mêle sa voix à toutes nos émotions, à nos joies, à nos tristesses, nos craintes, nos deuils, nos immortelles espérances ».

### Le 10 aout 1952,

J'ai été fondue en 1952, pour remplacer **VEDASTINE** enlevée par l'ennemi le 2 juillet 1943.

#### **Je m'appelle :**

**MARIE PAULINE** du nom d'une précédente fondue en 1816 détruite par l'incendie de l'église le 20 -2-1937.

**CAROLINE MARIE** en l'honneur de son Excellence Mgr Charles-Marie HIMMER (1902-1994) révérendissime Evêque de Tournai (1949-1977) qui m'a baptisée le 10 août 1952.



## **PHILIPPINE HENRIETTE BERTHA**

Par l'agrément de mes parrain et marraine : Mr. Philippe SPEILEUX, membre de la Fabrique d'église depuis 25 ans et Mme Henri RINCHARD, née Bertha de BARSY, veuve de l'ancien secrétaire de la Fabrique d'église.

**Fondeur** : G. Slégers, le petit fils des Causard, Tellin.

## **DEVISE**

« La Cloche mêle sa voix à toutes nos émotions à nos joies, nos tristesses, nos craintes, nos deuils, nos immortelles espérances. »

## **❖ LA PETITE - 755 KGS - En SOL**

D'un diamètre de 106 cm, je sonne l'angélus.

## **En 1816,**

L'an 1816, nous avons été bénites par J. B<sup>te</sup> LECOMTE.

Parrain : Mr. Dominique GOBLET, maire de la Ville, et marraine : Mme Marie-Catherine CRAME, épouse de Mr. Antoine Stanislas Nalinne, qui m'ont nommée **Marie-Pierrette**.

**Fondeur** : par les Ets ANTOINE, père et fils de Courtrai

## **Le 7 octobre 1940,**

**J'ai reçu les noms de**

**LEONIE**, en souvenir de Mr. le Doyen Léon MAGNIE qui régit la paroisse depuis 1921.

**MARIE-PIERRETTE**, du nom de celle que je remplace et qui, fondue en 1816, a été détruite par l'incendie de l'Eglise le 20 Février 1937.

**JOSEPHE-MARGUERITE**, par l'agrément de mon parrain Mr. Joseph SIMON, Trésorier de la Fabrique d'Eglise et de ma marraine, Mme Albert Joseph HERMANT, née Marguerite SALIEZ, veuve de l'ancien Président de la Fabrique d'Eglise.

**Fondeur** : A. Slégers-Causard, Tellin. En l'an du Seigneur 1939.

## **DEVISE**

« Les vibrations de cet airain bénit sont essentiellement religieuses et sacrées, elles sont comme le canal et le véhicule de la grâce ; recevez-les comme l'écho prolongé de la voix de Dieu. »

## **Le 10 aout 1952**

### **Je m'appelle**

**LEONIE** en mémoire de Mr. le Chanoine Léon MAGNIE qui a régi la paroisse de 1921 à 1946.

**ALBERTINE** en souvenir de Mr. le Doyen Albert BAUD'HUIN, curé de la paroisse depuis 1946.

**MARIE PIERRETTE** du nom d'une précédente qui, fondue en 1816 a été détruite par l'incendie de l'église le 20-2-1937.

**JOSEPHE-MARGUERITE** du nom de celle que je remplace enlevée par l'ennemi le 2 juillet 1943, et comme pour l'originelle, par l'agrément de mon parrain Mr. Joseph SIMON, trésorier de la Fabrique d'église pendant 54 ans et de ma marraine Mme Albert Joseph HERMANT, née Marguerite SALIEZ.

**Fondeur** : G. Slégers, le petit-fils des Causard, Tellin, en l'an du Seigneur 1952.

## **DEVISE**

« Les vibrations de cet airain bénit sont essentiellement religieuses et sacrées, elles sont comme le canal et le véhicule de la grâce ; recevez-les comme l'écho prolongé de la voix de Dieu. »

Les deux cloches non récupérées après la guerre ont été remplacées aux frais de l'Etat et bénites le 10 août 1952 par Mgr Charles-Marie HIMMER, Evêque de Tournai. Elles furent hissées au beffroi du clocher le mercredi 20 août 1952 où elles ont sonné pour la première fois vers 19h30.

## **❖ LA BLAISETTE - 420 KGS**

Après l'incendie de 1937, elle fut remplacée la première en début de restauration en 1938, dans le petit clocher de droite.

La petite cloche qui chaque jour invitait les fidèles aux exercices quotidiens a été bénite dans l'intimité, avec les trois autres cloches le 7 octobre 1940.

## DEVISE

« J'ai nom « la Blaisette » comme ma devancière qui a été détruite dans l'incendie de cet édifice le 20-2-1937.

On m'a voulue modeste parce que je ne dois appeler les fidèles qu'aux exercices quotidiens de la piété chrétienne mais ma voix vibrera pénétrante à leurs oreilles afin que personne ne puisse oublier que le salut dépend surtout de la perfection des actes ordinaires ». (Traduction du latin)

Léon MAGNIE. (Curé-Doyen de Châtelet)

**Fondeur** : G. Slégers-Causard. Tellin.

La nouvelle « Blaisette » ne fut pas réquisitionnée et enlevée le 2 juillet 1943 et se trouve actuellement dans le petit clocher de droite.

## Epilogue.

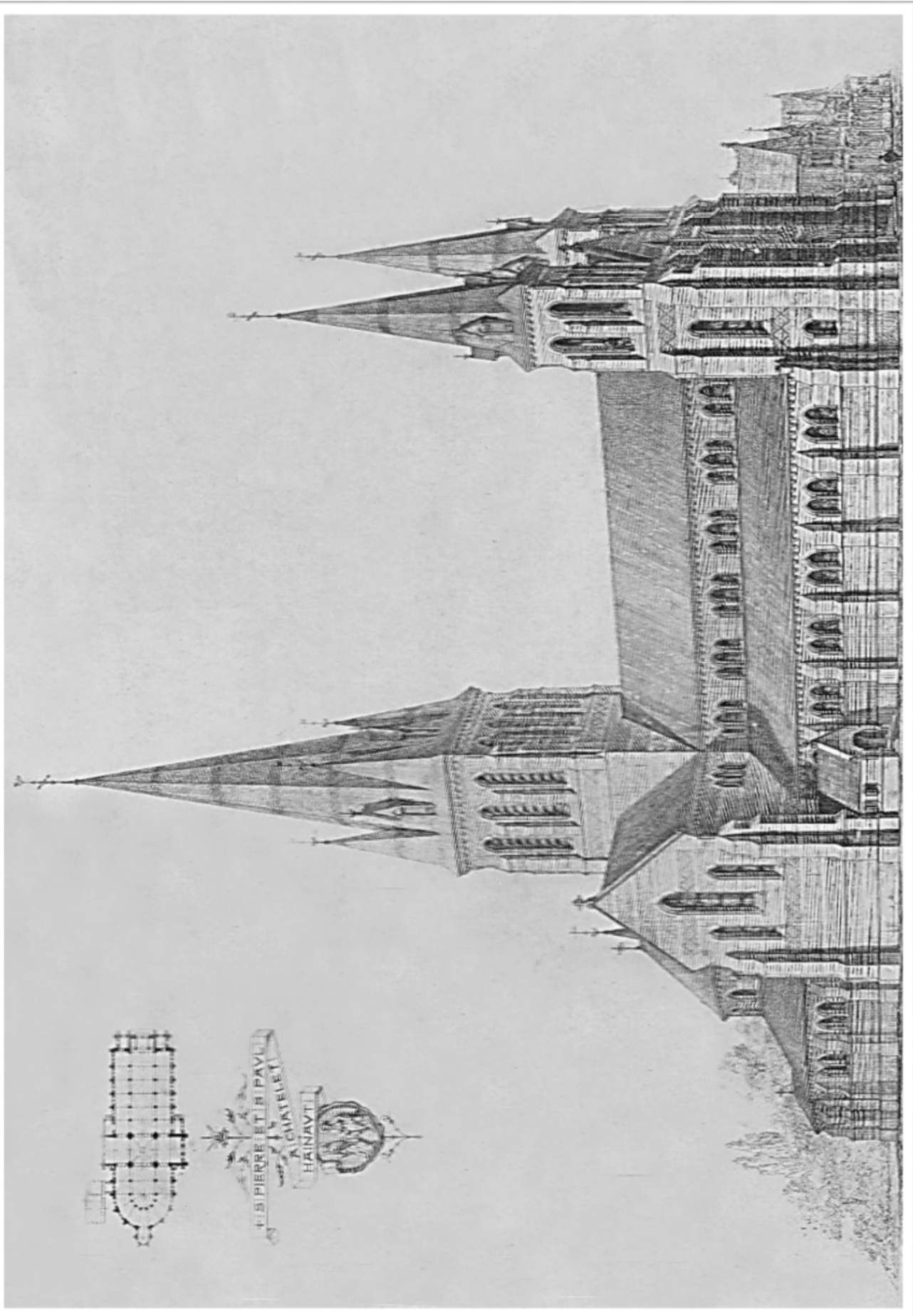
A l'occasion de la bénédiction de deux nouvelles cloches de l'église de la Trinité-des-Monts, à Rome, le cardinal Poupard concluait son homélie en ses termes : « ...Notre belle vocation chrétienne de propager au monde la bonne nouvelle de l'évangile, les cloches nous la rappellent. Leurs ondes qui se propagent en tout l'air environnant nous appellent aussi à vibrer de l'amour du Sauveur, à le diffuser en tous les milieux de nos vies, [...] et à chanter à toute volée notre joie et notre action de grâce pour le mystère de l'Alliance réalisé dans le Christ... » (Osservatore romano , 7 mars 2006).

Si les cloches sont accordées pour « sonner juste », elles rappellent à la communauté des croyants qu'elle se doit de vivre dans l'harmonie de la foi, de l'espérance et de l'amour car « la charité n'a pas d'heure » (Mgr Jean Rodhain, fondateur du Secours catholique).

Le son de l'invitation accueille sans frontière « nos émotions, nos joies, nos tristesses, nos craintes, nos deuils, nos immortelles espérances... »

## Sources et références :

1. **Adam** Carlo : « Les Eglises des S.S. Pierre et Paul de Châtelet et les mésaventures de leurs bâtisseurs », n°XXVIII, pp 37-83, 1988.
2. **Bolle** Alfred, « Les cloches sauvées », Annuaire du Vieux Châtelet n°XII, pp117-119, 1972.
3. **Darras** Louis-Philippe, « Histoire de la Ville de Châtelet », Ed Culture et Civilisation, Bruxelles, 1975, reproduction anastatique de l'imprimerie Michel Hubert, Charleroi, 1898.
4. **Simon** Alex, « L'Eglise des S.S. Pierre et Paul », Annuaire du Vieux Châtelet n°XV, pp119-152, 1975.
5. **Tchorski**, « L'église Saints Pierre et Paul de Châtelet », Patrimoine campanaire, cloches et clochers, <http://tchorski.morkitu.org/1/chatelet>
6. Numéro spécial du **Journal Dimanche**, Août 1952.



E. CARPENTIER, Architecte, à BELLELLE, Hainaut. 1866.

3<sup>ME</sup> PRIX, Exposition Universelle de 1867 à PARIS

Posé de la 1<sup>RE</sup> Pierre par M<sup>RS</sup> BELIN Doyen de Chatelet le 1<sup>ER</sup> Oct<sup>BR</sup> 1867. Consécration par S. G. M<sup>RS</sup> GRAVEZ, Evêque de Namar le 30 Nov<sup>BR</sup> 1871.  
 Hauteur de la Tour Centrale 71 Mètres. Superficie de l'Édifice 4475 Mètres. Coûte environ 250000 F<sup>RS</sup>, soit 170 F<sup>RS</sup> le Mètre Carré de Superficie bâtie.